

MÉMOIRES DE L'AIDE ALIMENTAIRE EN OUTAOUAIS

UN PROJET DE LA TCFDSO
SOUTENU PAR LE PROGRAMME
NOUVEAUX HORIZONS POUR LES AÎNÉS



PROGRAMME
NOUVEAUX
HORIZONS
POUR LES AÎNÉS



Des projets qui changent la vie des aînés

Canada

La Table de Concertation sur la Faim et le Développement Social de l'Outaouais (TCFDSO) fête ses 30 ans ! À cette occasion, l'organisme souhaite **mettre en valeur l'implication et les contributions de personnes âgées en sécurité alimentaire tout en promouvant le mentorat et le transfert d'expérience.**

Le présent recueil rassemble les témoignages de personnes vivant dans la région de l'Outaouais qui ont toutes, à leur manière, fait don de leur personne afin de lutter contre l'insécurité alimentaire.

Nous souhaitons leur rendre hommage et par la même occasion laisser une trace de leurs histoires.



À PROPOS DE LA TCFDSO



*Table de Concertation sur la
Faim et le Développement
Social de l'Outaouais*

La **Table de Concertation sur la Faim et le Développement Social de l'Outaouais** (TCFDSO) regroupe des individus, des organismes communautaires et des institutions qui partagent leur savoir et développent des activités pour faire avancer la **sécurité alimentaire** et la **défense du droit à l'alimentation en Outaouais**.

ORGANISMES PARTENAIRES

Nous remercions tous les organismes partenaires qui ont permis de rendre ce projet possible et de perpétuer la mémoire des personnes qui ont incarné et qui incarnent encore aujourd'hui l'aide alimentaire dans notre région :

BASE

BANQUE ALIMENTAIRE | SERVICES ENTRAIDE

CENTRE DE DÉPANNAGE ALIMENTAIRE
AUX GÔUTS DU JOUR, À GRACEFIELD



CVA
Vallée-de-la-Gatineau

ENTRAIDE



SOCIÉTÉ DE
SAINT-VINCENT DE PAUL

FRÈRE RÉJEAN GADOUA



Fondateur de la Manne de l'Île et co-fondateur du Gîte Ami

Le 12 septembre 2025, la Table de Concertation sur la Faim et le Développement Social de l'Outaouais (TCFDSO) ainsi que la Banque alimentaire services entraide (BASE), ont eu la chance de s'entretenir avec le frère Réjean Gadoua.

Le frère oblat Réjean Gadoua est une personnalité phare de la lutte contre l'insécurité alimentaire et l'itinérance à Gatineau. Fondateur de la BASE, anciennement nommée la Manne de l'Île, et du Gîte Ami, il a œuvré toute sa vie pour une justice sociale et lutter contre les inégalités et l'exclusion sociale.

Jeune homme, il nous confie qu'il prit conscience de la futilité de l'accumulation de biens matériels. C'est ce qui l'a mené à se joindre aux frères oblats. Il y apprendra tous les métiers qu'il mettra au service des autres tout au long de sa vie.





C'est avec des moyens modestes, mais une volonté inébranlable de travailler pour la communauté, qu'il bâtit, une pierre après l'autre et bien entouré, deux organismes toujours actifs aujourd'hui sur le territoire de Gatineau.

Déjà à l'époque, les denrées étaient restreintes et les besoins des gens grandissants. Avec le soutien de travailleuses sociales du Centre Local de Services Communautaires (CLSC), de la population et de personnes comme Monique Martin (1942-2017), première directrice de la Manne de l'Île (dont Réjean nous témoigne une grande admiration et un profond respect), ils parviendront à ériger les fondations d'un réseau communautaire gatinois répondant aux besoins des personnes les plus vulnérables.

Aujourd'hui, frère Gadoua, demeure impliqué auprès des personnes vulnérables et dévoué à la lutte pour une société plus juste et équitable. Sa grande humanité l'amène, à l'aube de ses 90 ans, à accompagner des personnes en fin de vie, vocation dont il retire des moments d'une grande sérénité.

Il tient à nous rappeler qu'encore aujourd'hui, « les riches s'enrichissent et les pauvres s'appauvrissent » et qu'au vu des besoins toujours plus grandissants, il faut travailler avec une vision plus globale de la répartition de la richesse, tout en se rappelant que « nous sommes toutes et tout frères et sœurs ».

MARIO DION



Chargé de cours en travail social à l'Université du Québec en Outaouais et ancien organisateur communautaire

Figure bien connue du milieu communautaire en Outaouais, M. Dion est préoccupé par la conservation de la mémoire collective des mouvements sociaux et communautaires. Il nous rappelle d'ailleurs que ces mouvements font partie intégrante de l'identité des organismes communautaires et permettent d'en comprendre leurs évolutions.

Il s'intéresse tout au long de sa carrière à l'insécurité alimentaire, un besoin fondamental.

En 1992, M. Dion travaille sur un portrait des trois principaux pôles du soutien alimentaire : le dépannage, les soupes populaires et les cuisines collectives. Grâce à ses travaux, le réseau communautaire a pu travailler à améliorer les pratiques dans d'intervention et à se doter d'une vision pour l'avenir face à la croissance de l'insécurité alimentaire.

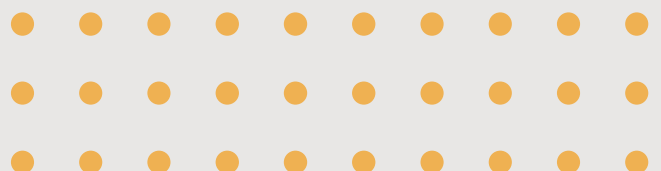
En décembre 1995, il publie un article dans journal **Le Droit** dénonçant les relations asymétriques dans les actions en aide alimentaire. Suite à cela, M. Dion aidera à développer les premiers magasins partages et à la création d'alternatives d'entraide alimentaire.

Avec d'autres, comme Lorraine Legault, il luttera pour transformer la culture du dépannage et dépasser les mécanismes de contrôle existant, notamment par l'entremise de l'éducation populaire afin de démystifier certaines idées prévalentes sur les bénéficiaires d'aide alimentaire.

Une dizaine d'année plus tard, il s'implique auprès de la TCFDSO dans la mise en œuvre d'un cadre d'intervention en sécurité alimentaire pour la région de l'Outaouais. Les membres créent alors un continuum des interventions nécessaires pour rendre aux bénéficiaires d'aide alimentaire un pouvoir d'agir. Ce cadre visait à baliser l'ensemble des interventions pour mettre le droit à la sécurité alimentaire au premier plan et comprendre le dépannage comme un moyen d'y parvenir et non une fin en soi.

La contribution de Mario Dion a notamment permis une meilleure compréhension des enjeux structuraux et systémiques de l'insécurité alimentaire, mettant en lumière la répartition inégale de la richesse engendrant des inégalités sociales, de la pauvreté et de l'exclusion et donc, inévitablement, de l'insécurité alimentaire.

Il continue de s'impliquer auprès de la TCFDSO et dans la formation des étudiant.es en travail social de la région.



LAURA RAYMOND



Résidente de la Vallée-de-la-Gatineau et présidente d'Au Goût du Jour

En tant que présidente du centre de dépannage alimentaire Au Goût du Jour, Laura Raymond est un véritable pilier au sein de l'organisme : elle organise les distributions d'aide, prend les appels, reçoit les commandes de Moisson Outaouais, seconde les Épicés Serrés tout en participant aux réunions de la Tables de Développement Social de la Vallée.

Pour elle, être bénévole au sein d'Au Goût du Jour est avant tout gratifiant. Depuis le début de sa carrière, elle tire sa motivation du fait de travailler avec les autres. En effet, avant d'offrir son temps en tant que bénévole, elle a travaillé de nombreuses années dans le milieu hospitalier en tant qu'infirmière. Qui plus est, elle s'est engagée auprès des mères monoparentales en fondant Espoir Rosalie, un organisme communautaire dont la mission est d'« accueillir les mères monoparentales et leurs enfants avec respect et sans jugement, afin de les accompagner dans le développement de leur autonomie parentale, personnelle, sociale et financière ».

Le plus important à ses yeux, est de prendre le temps d'aider une personne à la fois et « de faire preuve d'écoute puisque beaucoup de personnes ont besoin d'une oreille avant tout. Il faut prendre soin de soi, bien manger et dormir pour pouvoir donner aux autres et être de bonne humeur ».



LORRAINE LEGAULT

Résidente de Buckingham
et ancienne agente de la
TCFDSO



Dès son arrivée en Outaouais, Lorraine Legault s'est impliquée dans l'organisme Justice et Foi de la Petite-Nation.

Elle arrive à la TCFDSO alors qu'il ne s'agit encore que d'une structure bénévole. À la fin des années 1990, elle deviendra la première employée de la Table de concertation sur la faim et le développement social de l'Outaouais à titre d'agente de développement. Elle aura notamment contribué à la création de Moisson Outaouais et à poser les bases de ce qu'est l'organisme aujourd'hui. Elle a par ailleurs participé à la création du service de vêtements de Saint-André Avelin qui existe encore aujourd'hui.

Elle nous partage le passage de la vision d'aide alimentaire à celle de l'entraide alimentaire visant le développement de compétences et l'amélioration des conditions de vie de personnes en plus du dépannage.

Malgré les problèmes de santé des dernières années qui l'ont poussé à se retirer du milieu, Lorraine s'implique toujours auprès des personnes âgées de son secteur avec le Centre Action Générations des Aînés de la Vallée-de-la-Lièvre.



SYLVAIN J. FOREST



Résident de la Vallée-de-la Gatineau et bénévole à l'entraide de la Vallée et à la popote roulante

M. Forest fait du bénévolat depuis de nombreuses années. Déjà à l'époque, au Cégep Marie-Victorin à Montréal Nord il s'était engagé à donner un coup de main à des personnes dans le besoin, une demi-journée chaque samedi.

Retraité de l'enseignement depuis 2019, Sylvain J. Forest a rejoint l'aventure de l'entraide de la Vallée durant l'été 2020. À cette époque, il participe à une réunion du Conseil d'administration de l'Entraide avant d'être invité à se joindre au CA pour combler un poste vacant. Il acceptera éventuellement de devenir président de l'organisme.

Depuis, il participe au bon déroulement de la Popotte Roulante de la Vallée, en parcourant lui-même plus de 250 à 280 km tous les jeudis. Ce qui le motive est d'être au contact des autres. Son implication lui procure un sentiment de sérénité.

Sylvain nous partage quand même qu'il souhaiterait une plus grande autonomie alimentaire pour la Vallée qui est pour lui indispensable dans le contexte actuel.



NICOLE SIMONEAU



Résidente de la Vallée-de-la Gatineau et bénévole au Goût du Jour et aux épicés serrés

Le bénévolat a toujours fait partie de la vie de Nicole. Des problèmes de santé ont interrompu certaines de ses activités, mais le bénévolat est demeuré central dans sa vie. Elle fait partie des membres fondatrices des Épicés Serrés et est maintenant coordonnatrice du projet.

L'une de ses motivations premières pour le bénévolat, en plus de se rendre utile et d'aider les autres, est de sortir de l'isolement et de rencontrer des gens. Son implication lui permet de créer des liens d'amitié et de rester active.



LUCIE FORTIN

Bénévole et co-responsable du dépanneur la Source de la paroisse Saint-François-de-Sales



Dès sa jeunesse, madame Fortin a été initiée au bénévolat et la Saint-Vincent de Paul par son grand-père qui fut trésorier pendant une vingtaine d'années au sein de l'organisation.

Pour sa part, cela fait plus de 12 ans qu'elle s'implique au dépanneur la Source. Ancienne avocate à l'aide juridique elle continue de mettre à profit ses connaissances et expériences au service des autres. Bien au fait des ressources existantes, Lucie Fortin n'hésite pas à accompagner les personnes au-delà d'une aide alimentaire d'urgence. Elle considère que sa mission est de répondre aux besoins des personnes quels qu'ils soient.



CLAIRE PERRAULT-CAYEN

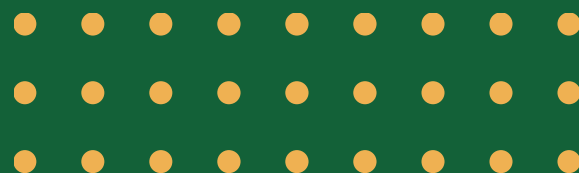


Vice-présidente du Conseil
particulier St-Charles de la
Société Saint-Vincent de
Paul, Gatineau

Madame Perrault-Cayen s'implique avec la Saint-Vincent de Paul et plus particulièrement avec la conférence Jean XXIII depuis 1991. C'est sa préoccupation pour l'insécurité alimentaire et spécialement celle chez les enfants qui l'a poussée dans cette direction. Très sensible aux besoins de sa communauté, elle s'est portée volontaire et n'a jamais quitté l'organisation. Au travers des années, elle reste motivée puisque la faim demeure présente et même en augmentation. Le fait de pouvoir contribuer lui apporte une grande joie et comme elle le dit : « c'est en donnant qu'on s'aperçoit que ça nous revient ».

Elle encourage les jeunes ou les personnes de tous âges à s'impliquer et à contribuer dans la mesure de leur capacité et même à se joindre à la Saint-Vincent de Paul pour prendre part à l'amélioration des pratiques et contribuer à leur mission.

Elle termine en ajoutant que « n'importe quelle action, aussi petite soit-elle, peut avoir de grands impacts positifs ».



JACQUES BRODEUR



Président de Famille-Secours de la Paroisse Sainte-Rose-de-Lima

Jacques Brodeur s'implique auprès de Famille-Secours depuis plus de 45 ans. L'organisation, qui dessert une trentaine de familles chaque semaine avec des dépannages d'une quinzaine de repas, ne fonctionne qu'avec des bénévoles qui tiennent à bout de bras les opérations, la gestion des finances et les diverses activités allant du financement à la collecte de denrées.

M. Brodeur est fier du travail accompli, mais avec son âge avancé il se dirige vers la retraite, sa deuxième, celle du bénévolat. Ancien travailleur du milieu hospitalier, Jacques Brodeur a toujours œuvré pour la population et il espère qu'il y a aura de la relève pour les défis de demain étant donné leur ampleur.



GÉRARD SÉGUIN



Membre du Conseil diocésain pour les affaires économiques et bénévole à la Paroisse Saint-Mathieu

Monsieur Séguin est trésorier depuis 15 ans à la Saint-Vincent-de-Paul dans la conférence de Saint-Mathieu. Son bénévolat ne s'arrête pas là puisqu'il participe aux activités comme la guignolée et les épluchettes, en plus de siéger sur le comité diocésain pour les affaires économiques. Il est donc impliqué et sollicité dans les états financiers des 57 paroisses.

C'est un regain de chrétienté ou de foi qui l'a amené à retourner vers l'Église et éventuellement vers une implication citoyenne revigorée. Aujourd'hui Gérard Séguin est toujours dévoué et comme beaucoup de ses collègues, il s'inquiète de la relève des membres et des bénévoles de la Saint-Vincent-de-Paul qui ne rajeunissent pas.



ALAIN TALBOT



Bénévole et président régional de la Saint-Vincent-de-Paul

Au début des années 1990, Alain Talbot, à la demande du curé de la paroisse de Saint-François-de-Sales, décide de s'impliquer dans la Société Saint-Vincent-de-Paul. Ancien directeur d'école, il ne comptera pas ses heures et trente ans plus tard, on peut dire que sa contribution à la SSVP est difficilement mesurable. De la gestion de la guignolée, à la tenue des comptes, en passant par la collecte et la distribution de denrées, Monsieur Talbot demeure dévoué à la cause et comme il l'indique, c'est sa volonté de nourrir les gens qui est demeuré sa principale motivation au cours des années.

Récemment, il s'est impliqué dans le comité de création du Centre en sécurité alimentaire de Gatineau puisqu'il croyait en la nécessité d'une structure de banque alimentaire sur le territoire. Il en est d'ailleurs le trésorier depuis sa création.



Remerciements

La Table de Concertation sur la Faim et de Développement Social de l'Outaouais remercie chaleureusement toutes les personnes qui ont pris de leur temps afin de partager leur histoire et leur expérience. Nous tenons également à remercier le programme Nouveaux Horizons pour les Aînés pour avoir soutenu ce projet qui honore les mémoires de l'aide et de l'entraide alimentaire en Outaouais.

Nous soulignons tout autant l'apport essentiel des employé.es, bénévoles et citoyen.n.es mobilisé.es dans les organismes en aide et entraide alimentaire.

Finalement, nous souhaitons rappeler que cette démarche est **toujours vivante** que vous pouvez **nous contacter** pour que nous puissions ajouter votre histoire ou celle d'une autre personne aînée à ce recueil.

